

Présentation du texte :

- publication anonyme à Amsterdam en 1721 (fuir la censure)
- il s'agit du récit des aventures de deux persans à Paris (Usbek et Rica) à travers leur correspondance avec des amis restés à Ispahan, Smyrne ou Venise.
- Le regard étranger naïf sert la dénonciation des travers de la société française (=satire)

Problématique : en quoi la satire de la monarchie française est-elle efficace ?

**I) L'efficacité du regard étranger**

**a) le regard étranger**

- noms persans, lieux persans, dates persanes : « Usbek », « Smyrne », « lune de Maharram », « auguste sultan »
- multiples allusions à la Perse / pronoms et adjectifs possessifs (« nous », « nos », « notre ») qui renvoient aux persans => **Exotisme à la mode au XVIIIème**
- Intérêt du regard étranger :
  - o permet de **fuir la censure** (cf. publication anonyme)
  - o permet de déceler des éléments que la force de l'habitude nous dérobe (le regard neuf révèle les travers que nous ne voyons plus) => **mise à distance/distanciation critique**
  - o **effet de relativisation** : la France n'est pas le centre du monde, la monarchie française est replacée dans une perspective très élargie qui permet des comparaisons

**b) l'étonnement feint comme arme de dénonciation**

- signes de l'étonnement, de l'ingénuité feinte :
  - o termes marquant les caractéristiques surprenantes du roi : « nous n'avons point d'exemple [...] d'un monarque »
  - o le roi est présenté comme une énigme : « j'y ai trouvé des contradictions qu'il m'est impossible de résoudre »

=> **étonnement feint comme arme de dénonciation** en permettant une remise en cause des institutions en place.

**c) une apparente objectivité**

- point de vue qui rappelle celui du **scientifique** (démarche scientifique/philosophique qui s'appuie sur l'observation des faits) => lexique scientifique : « j'ai étudié », « j'y ai trouvé », « résoudre » => **apparente neutralité du scientifique**
- de plus, on note des **signes de prudence objective**, des signes d'incertitude :
  - o « Par exemple » comme si la dénonciation relevait de l'anecdotique
  - o « je crois » modalisateur en vérité
  - o Usage du pronom « on » indéfini (Usbek laisse dans l'ombre le véritable émetteur de la critique)

**II) Une satire de la monarchie**

**a) la monarchie ou l'art de la contradiction**

- tout le second paragraphe est placé sous le **signe de la contradiction, de l'incohérence**. On note un système **d'antithèses** juxtaposées avec une opposition terme à terme : « ministre qui n'a que 18 ans » / « maîtresse qui en a 80 » - « il aime » / « il ne peut souffrir » - « il fuie le tumulte des villes » / « occupé qu'à faire parler de lui » - « il aime les trophées » / « mais il craint autant de voir » - « comblé de richesse » / « accablé d'une pauvreté »
- oppositions soulignées par le rythme binaire et les parallélismes de construction

=> **souligne l'incohérence du roi, l'absurdité de sa conduite, son incapacité à régner**

**b) la dénonciation d'un pouvoir arbitraire**

- **pouvoir fondé sur le bon plaisir du souverain** (ex : relevé des verbes de goût et d'opinion « plairait »/ « aimer »/ « craindre » / « souffrir » et non pas sur la raison d'état, l'intelligence ou la logique)
- monarchie avec un **pouvoir absolu** : **omniprésence du pronom « il » en position de sujet** + pronoms personnels de 3<sup>ème</sup> personne
- pouvoir caractérisé par le **mépris des vrais valeurs** (comme le courage) au profit de ce qui relève de l'ordre du **paraître et du luxe ostentatoire** (cf. lexique du paraître « faire parler de lui », « trophées », « victoires » + champ lexical du luxe, notamment dans le dernier paragraphe)

### c) un éloge profondément ironique

- ironie du terme « génie » (ironie car place sur le même plan famille/Cour/Etat)
- tout le dernier paragraphe est un éloge ironique (cf. lexique faussement laudatif associé aux adverbes d'intensité et aux hyperboles)
- litote « le talent de se faire obéir »
- « tant il fait cas de la politique orientale » = fascination pour le despotisme extrême

### **III) Le recours à l'implicite**

#### a) des allusions transparentes

- périphrase « le roi de France » = Louis XIV en fin de règne
  - « une maîtresse qui en a 80 » = Madame de Maintenon
  - « palais » = Versailles
  - « un homme qui le déshabille ou qui lui donne la serviette » = la vie réglée de l'étiquette à la cour, la foule des courtisans qui se disputent des honneurs dérisoires
- => **dénonciation implicite (texte codé) mais transparente à l'époque**

#### b) l'intolérance religieuse et aristocratique

- religieuse : notez la périphrase « il la faut observer à la rigueur » => **allusion aux persécutions des jansénistes**, défenseurs d'une religion austère et ennemis des jésuites
- noblesse/aristocratie : le roi a vécu la Fronde (révolte de la noblesse au milieu du XVII) et, pour éviter tout trouble, a décidé d'**affaiblir la noblesse en la domestiquant à la cour.**

#### c) la gestion de l'état

- Montesquieu dénonce la ruine de l'état provoquée par le goût du faste et des guerres incessantes (notez les paradoxes qui traversent le texte : « comblé de richesse » / « accablé d'une pauvreté », « prince » / « particulier »)

**Conclusion** : efficacité de la dénonciation au travers du regard étranger, de l'ironie et de l'implicite